

Municipales 2014

Une campagne sur orbite

Mathieu Klein a rassemblé 500 militants et sympathisants hier à Gentilly, pour présenter les grandes lignes de son projet pour Nancy. Dense et enthousiaste.

Une association, « In Situ », un manifeste programmatique de 12 pages, faisant appel aux grandes figures historiques de la gauche progressiste : plus de 500 militants enthousiastes sont venus écouter puis applaudir hier, l'un des plus jeunes d'entre eux, mais pas le moins brillant. Il n'a pas quarante ans, milite depuis près de vingt ans et s'appelle... Mathieu Klein bien sûr. À gauche, tout le monde connaît le vice-président du conseil général.

Mobiliser les énergies

Il ne s'agissait donc pas hier, de convaincre la famille socialiste rassemblée au grand complet, mais de poser les bases d'une nouvelle gouvernance élargie. Candidat depuis le 29 septembre 2011, Mathieu Klein propose aux Nancéiens de relever trois défis : « Réveiller la capacité créatrice de la ville en libérant ses talents (...), engager résolument notre ville dans la nouvelle économie et la transition écologique (...), être attentif à prendre soin et protéger chacun des



■ Mathieu Klein entouré de tous les parlementaires et élus importants du PS en Meurthe-et-Moselle. Pas un ne manquait à l'appel.

PHOTOS PATRICE SAUCOURT

habitants » En convoquant Madame de Graffigny, Gallé, les Poincaré, Dreyfus, Édouard Vignerot et Jean Prouvé, le fugace et seul maire de gauche à qui Nancy se soit offert, Mathieu Klein a voulu poser quelques jalons.

« Si je suis élu maire, je reviendrai sur le projet de l'actuelle majorité de faire démarrer l'école à 9h. Le début des cours sera maintenu à 8h 30 ».

Côté culture, Mathieu Klein cogne au centre de la cuirasse et désigne sans le dire Renaissance 2013 : « La ville n'a pas vocation à être un opérateur culturel, elle doit être le feu sous la marmite et non son couvercle ». Plus loin : « Dans le budget 2015 de la ville, il n'y aura pas de chapitre pour un événement municipal qui monopoliserait une nouvelle fois, moyens, partenariats et énergies ».

Ironique : « Nous inaugurerons le Festival des Nancéiens ». Sous-entendu, en s'appuyant sur l'existant, de NJP au Livre sur la Place, à la Biennale de l'image... Dans la foulée, Mathieu Klein souhaite que les parcs et jardins deviennent des « résidences d'artistes, qui auront carte blanche pour les animer avec des créations durables ».

Banderille : « Laurent Hénart va proposer de créer un bureau appelé Grand Nancy entreprise. Il aurait pu prévenir André Rossinot, car, lui, vient de nous distribuer une jolie plaquette de communication, à peu près dans les mêmes termes ».

Trois priorités, des débats

Trois priorités sont mises en débat par Mathieu Klein d'ici à la fin de l'année : un pôle santé sciences du vivant, avec un bio parc sur Maringer-Fournier-Villemin. Un cluster numérique pour fédérer l'E-commerce et un pôle industries créatives sur Alstom. Et Mathieu Klein, ironique de déclarer : « Depuis une semaine, j'ai deux candidats sortants face à moi ! Un duo qui tente de passer en force pour imposer un scénario au Grand Nancy, car c'était là le prix à payer pour leur accord de liste de liste commune. Un duo réduit maintenant à marchander les places de l'UMP sur la liste, avec Nadine Morano ». Si ce n'est du marchandage, c'est au moins une solide négociation...

Pascal SALCIARINI

Michel Dinet



► « Même en prenant du recul, je ne peux lui trouver que des qualités. À mon cabinet, puis ensuite dans ses fonctions électives, j'ai eu besoin de ses services, de son intelligence et de son sourire patient. Il fait des nœuds entre les idées et les gens, un fabricant de projets à l'intelligence transversale. Retenue et pudeur, mais aussi pugnacité, volonté de réussir. Sur le plan collégial à 250 M€, il est à la manœuvre, fait passer ses idées. Scolarité pour les plus humbles, tarification selon les revenus, groupement d'achats... Quand ça toussa il est là, courageux, ambitieux pour Nancy et le département » expliquait hier Michel Dinet, en aparté. Aiderait-il Mathieu Klein ? « Je suis présent et je n'ai pas besoin de prendre rv avec lui. Et il n'a pas besoin que je lui tiens la main. Il a grandi cet homme, croyez-moi, il a de l'envergure ».

Jean-Pierre MASSERET



► Le président de la région lorraine est venu soutenir Mathieu Klein hier à Gentilly, où il a écouté tout son discours : « Il doit d'abord répondre aux attentes de sa ville, la modernisation des relations sociales passe d'abord par le territoire. Je serai donc heureux qu'il soit maire de Nancy et l'encourage, même si en tant que président de région, je travaille en loyauté avec tous les maires et élus ». Les qualités que Jean-Pierre Masseret reconnaît à Mathieu Klein ? « Il est neuf, moderne, intelligent. Je souhaite sa victoire, je souhaite aussi qu'il tisse des liens forts avec ses concitoyens, car là est la clé du succès. Les schémas politiques d'autrefois sont dépassés. La conquête passe par l'écoute de toutes les fibres d'une ville ».